

Le Maître et Marguerite, d'après Mikhaïl Boulgakov

par le Théâtre du Voyageur

adaptation et mise en scène, Chantal Melior

direction musicale, Carol Lipkind

chorégraphie, Ariane Lacquement

assistant à la mise en scène et à la scénographie, Patrick Melior

décors, Marine Porque

création lumières, Didier Marchal

relations extérieures, Emmanuelle Mestre

garde-fous, Etienne Sandrin

costumes, Sandrine Baumajs

reportage vidéo, Bernard Auclair

avec :

Sandrine Baumajs,

Daimôn de Griboïédov – une jumelle – Nicanor Ivanovitch Bossoï, président de l'Association des Locataires – une danseuse – la demoiselle au chat de l'Annexe – le chien Banga – Sophia Pavlovna, gardienne de Griboïédov – Frieda – une fillette.

Véronique Blasek,

Déniskine, écrivain – une citoyenne dans son bain – Prascovia Fiodorovna, l'infirmière – Grigori Danilovitch Rimsky, directeur du Théâtre des Variétés – une secrétaire de l'Annexe de la Commission des Spectacles – une danseuse – Natacha, la femme de chambre de Marguerite – Judas.

Camille Cottin,

Béhémouth, le chat – Vassili, le comptable du théâtre.

Hedi Graja,

Koroviev – Archibald Archibaldovitch.

Isabelle de Grossouvre,

Grounia, la bonne – Nastassia Loukinichna Niéprémienova dite Sturman George, écrivain – la femme d'Apollon – un chauffeur de taxi – une secrétaire de l'Annexe de la Commission des Spectacles – une infirmière – la voisine Oenantha – un policier déguisé en plombier – Madame Minkina – une fillette.

Ariane Lacquement,

Marguerite – Yeshoua – une danseuse.

Carol Lipkind,

Le Professeur Stravinsky – le portier musicien – une secrétaire de l'Annexe Matthieu Levi – Variénoukha, attachée de presse – la pianiste.

François Louis,

Woland.

Pian Marquezy,

Ivan Nikolaïevitch Biezdomny, poète – un secrétaire de l'Annexe – un policier déguisé en plombier – le chef d'orchestre – Monsieur Jacques.

Gilles Missud,

Mikhaïl Alexandrovitch Berlioz, président du Massolit – Gloukhariev, écrivain – Azazello.

Alexis Monceaux,

Ponce Pilate – Stepan Bogdanovitch Likhodiéïev, directeur du théâtre des Variétés – Arcadi Apollonovitch de la Commission pour l'Acoustique des Théâtres – Poplavski, l'oncle du défunt Berlioz – Le comte Robert – Zagrivov, l'écrivain.

Siva Nagapattinam Kasi,

Le Maître – Rioukhine, écrivain.

Florian Pellissier,

Hiéronimus Poprikhine, écrivain – un docteur – Bengalski, présentateur du Théâtre des Variétés – Andréï Fokitch, le buffetier du théâtre – une jumelle – Capuch – Nikolaï Ivanovitch, le voisin changé en cochon – le pianiste de jazz.

Mirabelle Wassef,

Hella – la belle Anna Richardovna et le costume de Prokhor Petrovitch – Niza – le double de Variénoukha – une fillette.

Comment se rendre au Théâtre du Voyageur

Gare SNCF d'Asnières-sur-Seine

(à 5 mn en train de la gare Saint-Lazare, Paris)

Le théâtre est situé quai B, prendre sortie « Avenue de la Marne »

Se vêtir chaudement !

Réservations tél. : 01 45 35 78 37 – fax : 01 43 31 56 04

Contacts : Emmanuelle Mestre – tél. : 06 16 13 41 18

Etienne Sandrin – tél. : 06 19 05 24 18

Pour plus d'informations : www.theatre-du-voyageur.com

Le Maître et Marguerite...

ou la Symphonie Fantastique de Boulgakov

Quelques moments de la vie de Mikhaïl Boulgakov

Boulgakov est né à Kiev en 1891. Après avoir fait des études de médecine et exercé un moment à la campagne, il commence en 1919 à publier des récits.

Boulgakov écrit aussi de nombreuses pièces de théâtre, mais celles-ci, mis à part *Les Jours de Tourbine*, sont soit interdites par la censure, soit vilipendées par la critique.

En 1931, Boulgakov écrit à Staline. Il lui demande de mettre un terme aux persécutions dont il est l'objet, à défaut de lui permettre d'émigrer ou, sinon, de le faire fusiller.

Mikhaïl Boulgakov consacre les dix dernières années de sa vie au Maître et Marguerite. Il meurt le 10 mars 1940.

Il faudra attendre 1966 et le « dégel » pour que ce texte soit publié, et dans une version encore amputée d'une centaine de pages.

Le Maître et Marguerite est l'œuvre d'une vie,

l'œuvre de celui qui, dans un contexte politique particulièrement noir, résiste aux pesanteurs mortifères, aux humiliations, à la peur rampante **en armant son esprit de rire,**

l'œuvre de celui qui va disparaître et qui laisse à celle qu'il aime un livre en forme **de déclaration d'amour.**

Écrit sans aucun espoir de publication, ce livre est devenu un livre culte.

Le romancier s'attaque aux préjugés, **au nivellement des pensées,** aux systèmes : Woland et sa bande de diables de carnaval sont l'arme suprême d'un Boulgakov mystique devenu hostile à toutes les formes de pouvoir qui asserviraient la création, la pensée, la foi, en un mot l'âme.

L'histoire commence dans le Moscou des années trente, deux écrivains discutent sur un banc de l'existence de Jésus. Tout à coup, un personnage mystérieux se mêle à la conversation. **Etranger ?** Espion ? Il est, dit-il, professeur et prédit l'avenir : l'un des écrivains aura **la tête coupée** le soir même, le second deviendra **fou**. L'inconnu, c'est le diable en visite dans le monde... sous le nom de Woland, il entraînera alors le spectateur dans un **labyrinthe** de miroirs déformants, de mystifications, mais aussi de récits dont on devine l'absolue nécessité.

Le Maître et ses doubles... Boulgakov, comme Dostoïevski, préfère aux évolutions psychologiques, la coexistence dans l'espace et le temps, la récurrence des éléments narratifs et la création de doubles. Des liens **éternels** unissent les personnages entre eux, les histoires entre elles, réalité et fiction, la vie et la mort et tous les épisodes se révèlent autobiographiques. Boulgakov s'immortalise en Maître et se reconnaît en Woland, en Ponce Pilate et en Yeshoua, Ivan est aussi un double de ce Jésus qui ne se pose pas la question de son **origine divine** et qui évoque dans sa fragilité **l'Idiot**, le Prince Mychkine, reflet lointain et désincarné du Christ.

Marguerite, elle, est **faustienne**, c'est elle qui se damne, pactise avec le diable pour l'amour du Maître, et s'envole dans les airs comme par **enchantement**. Avec Boulgakov, les héros peuvent sauter par la fenêtre, ils ne s'écraseront jamais.

Boulgakov et ses diables... Apparitions et disparitions, travestissements, métamorphoses, **une bande organisée de diables** fait régner le désordre, la liberté du jeu, une redoutable fantaisie : Koroviev, **vestige d'Arlequin**, le **chat-clown** Béhémot, Azazello, diable à l'ancienne, échappé d'une enluminure, Hella, pleine de grâces et d'autres esprits ou **daimôns**, diaboliquement joueurs... Ces **Marx Brothers** coupeurs de têtes mettent en déroute l'institution artistique, soviétique de préférence. Ils arrachent les masques communautaires. Ils désignent les abus et punissent la bêtise, mais aussi ils sauvent des âmes, à force de scandales grand-guignolesques : les roubles tombent du ciel, un voisin se **métamorphose en cochon**... jusqu'à ce que les victimes de la bureaucratie soient vengées pour les siècles des siècles.

Toutefois, ces facéties cachent une véritable gravité. Elles sont le fait de diables **qui ne nient pas toujours** : ils retrouvent des manuscrits brûlés, rassemblent les amants **pour l'éternité, voyagent** dans la cinquième dimension ou dans l'au-delà, et tout cela est si **libérateur** que l'on cesse un moment de craindre la mort.

« Et, je vous conseillerais de n'avoir peur de rien, à aucun moment, ce serait idiot »

Berlioz – Vous savez sans doute exactement comment je mourrai ? Et vous allez me le dire ?

Woland – Bien volontiers... un, deux... Mercure dans la deuxième maison... la lune est partie... six – un malheur... le soir – sept... on vous coupera la tête !

La Belle Anna - Alors, là, Prokhor Pétrovitch a perdu patience, et il a crié: « Qu'on le chasse immédiatement ! Ou que le diable m'emporte ! » Là-dessus, l'autre s'est mis à rire et a dit : « Que le diable vous emporte ? Eh bien, mais c'est faisable ! » Et aussitôt, crac !

Un diable - L'auteur de ces lignes véridiques a entendu personnellement dans le train, raconter qu'à Moscou deux mille personnes étaient sorties d'un théâtre à poil , au sens littéral du terme ...

Le Maître – ...Quel coup terrible il m'a porté, ah ! il m'a tué ! ... Mais je vous le dis : le rédacteur, le rédacteur en chef ! Il me regardait comme si j'avais un phlegmon à la joue... Il me posait des questions qui, à mon avis, n'avaient aucun sens. Sans dire un mot du roman, il me demanda qui j'étais et d'où je sortais, si j'écrivais depuis longtemps et pourquoi on avait encore jamais entendu parler de moi... et il me posa même une question, à mon sens, parfaitement idiote : qui avait bien pu me mettre en tête d'écrire un roman sur un sujet aussi étrange...

Un diable – Tout visiteur, à moins bien sûr d'être complètement abruti, se rend compte immédiatement de la belle vie qui est réservée aux heureux membres du M.A.S.S.O.L.I.T. et du même coup, une noire envie se met à le tenailler. Du même coup encore, il adresse au ciel d'amers reproches pour ne pas l'avoir gratifié à sa naissance de talents littéraires. Talents sans lesquels, cela va de soi, on ne saurait même rêver de posséder la carte de membre du M.A.S.S.O.L.I.T... Qui dira quelque chose pour la défense de l'envie ? C'est un sentiment de vile catégorie, certes, mais il faut se mettre à la place du visiteur.

Azazello – Je ne comprends pas comment il a pu devenir directeur de théâtre. Il est directeur comme moi je suis évêque.

Woland - Il sera donné à chacun selon sa foi.

La mise en scène, Un enchevêtrement de fils et de formes

Diabolique poupée russe, aux visages multiples et emboîtés, le texte de Boulgakov est **hanté par le Faust** de Goethe, par Méphistophélès, par la Lune, et par une Marguerite du XX^e siècle qui, pour retrouver son amant, pactise avec le diable et s'envole au-dessus de Moscou, en se frayant un chemin à **travers les fils** électriques.

Il y a là un enchevêtrement **de fils et de formes** qu'il s'agit de garder précieusement emmêlé, pour mettre en scène **le livre**, et pas seulement une collection de situations. Pas seulement les parties dialoguées, mais aussi les parties descriptives. Les scènes, les personnages, les regards s'additionnent : les diables de Boulgakov sont des personnages jouant d'autres personnages, **parfois plusieurs à la fois**, souvent avec une insolente désinvolture.

Là commence le théâtre.

L'œuvre mise en scène préserve **l'esprit d'anarchie**, de liberté et de rébellion, en recourant tant au boulevard qu'au butô, et à toutes les ouvertures formelles que peut receler l'espace clos du théâtre, cet espace contraignant qui révèle **les correspondances profondes** d'un monde apparemment éclaté, morcelé, absurde.

De Moscou à Jérusalem, et à deux mille ans d'intervalle, les débordements **fantastiques** du *Maître et Marguerite* dans l'espace et dans le temps nécessitent pour être représentés mobilité, condensation, accélération : reflets, visions saisies au vol, **musiques qui se chevauchent**, danses, figures, **jeux d'ombres** et de lumières, à un rythme qui tend à la suggestion subliminale. La suggestion que **le vrai metteur en scène** du spectacle est le diable lui-même, un diable que l'on convoque pour ne plus gémir sur l'ennui, l'inertie... et pour ne pas succomber à « **la rage la plus terrible, la rage de l'impuissance.** »

Parcours

*Chronologie des spectacles,
13 ans de détours...*

Résidences en Franche-Comté, avec le Théâtre Alcyon, adaptation et mise en scène, Patrick Melior

(1993 / 2002)

La Commedia, de Dante, Site de Consolation ; Château de Montfaucon et Fort du Montbar.

Rives et Dérives d'après Beckett, Bateau et port fluvial de Besançon.

Tous ceux qui tombent de Beckett, Gares de Franche-Comté – Festival Egarez-vous.

L'Eternel féminin d'après Goethe, Dante, Beckett, Nietzsche – Train et forêt – Festival Egarez-vous.

Faust de Goethe - Nouveau Théâtre de Besançon, CDN, Granit de Belfort, CDN, Site de Consolation.

Passacaglia ou *la Fosse de l'oubli* – Château de Scey, Ornans – Festival des Nuits de la Mayenne.

Avec le Muséum National d'Histoire Naturelle et la Grande Galerie de l'Evolution (1998 / 2001)

Drôle de concert, lecture, spectacle et musique, Serres du Jardin des Plantes, 9 représentations.

Conférence pour Rire... Auditorium de la Grande Galerie.

Impromptus sur les ressorts du discours et de la pensée : le public donne un mot et le comédien enchaîne...

Poussières de spectacle, monologues au fil de l'Exposition "Nature en tête", 36 représentations.

Textes et toiles, d'après des textes de patients de l'Hôpital de Maison Blanche, à l'amphi Rouelle.

Éléphantaisies, spectacle musical et théâtral pour petits et grands – Auditorium de la Grande Galerie.

A l'Île de La Réunion...
sept. 2003

Pour qui veut voir, création de Chantal Melior sur le thème de la biodiversité au Muséum de St-Denis de La Réunion, à St-Leu, St-Pierre, St-Philippe, Tampon,...

Biennale de l'Environnement, sept. 2004

Et si demain commençait ici, création en 6 jours (avec la Fondation 93) Dramaturgie et mise en scène Chantal Melior.

du Théâtre du Voyageur

et de tours...

Novembre 1991 : Création du Théâtre du Voyageur, par Chantal Melior

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée de Musset, 1992 / 1994 – 55 représentations
Cité Internationale, Fondation Deutsch de la Meurthe.

Valentin Orchestra de Karl Valentin, 1993 / 1997
150 représentations.
Fondation Deutsch de la Meurthe
Théâtre Déjazet
Agora d'Evry / Scène Nationale
Théâtre des Malassis de Bagnolet
Festival des Nuits de Joux, Morteau
Fort de Chaudanne, Besançon
Palais des Arts de Nogent.

Parade Nuptiale d'après *La Tentation de Saint-Antoine* de Flaubert et *Le sexe et la mort* de Ruffié,
1997 / 1998 – 24 représentations.
Muséum National d'Histoire Naturelle, Grande Galerie de L'Evolution, L'Echangeur de Bagnolet.

Roméo et Juliette, de Shakespeare, 1998
29 représentations
Théâtre de la Maison de L'Afrique, Cité Internationale.

Shakespeare Gallery ou la pensée en formes, de Chantal Melior,
1999 / 2001 – 65 représentations
Muséum National d'Histoire Naturelle, Grande Galerie de L'Evolution
Centre Culturel S. Bechet à Grigny
Fête de L'Huma, Journal Regards, La Courneuve
Ministère de La Recherche, Clôture de la Semaine de la Science
Trentenaire de l'I.U.T. de Sceaux
Centre Culturel S. Bechet, Garches
Théâtre A. Malraux, Le Kremlin-Bicêtre
Théâtre Jacques Cœur, Bourges
Théâtre Municipal de Morteau, CAHD / Scène Départementale
Teatro Palino - Baden, Suisse
Espace Michel Simon, Noisy-le-Grand
50è Festival de Sarlat, Jardin des Enfeus.

King Lear, de William Shakespeare, 2001 / 2002
Château de Baden, Suisse – 40 représentations
Espace Culturel André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre.

En 2002 : arrivée du Théâtre du Voyageur à Asnières-sur-Seine, dans l'ancien bâtiment Voyageurs de la gare SNCF. La Compagnie est soutenue par la Ville d'Asnières-sur-Seine.

Le Maître et Marguerite, d'après Mikhaïl Boulgakov, mars – avril 2004 – 12 représentations à ce jour
Espace culturel André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre
Nouveau théâtre Bernard Blier de Pontarlier.